

Suivi des mutations commerciales sur 56 voies commerçantes parisiennes

Note BDRues 2016



Directrice de la publication : Dominique Alba
Étude réalisée par : Bruno Bouvier
Sous la direction de : Audry Jean-marie
Traitement des données et cartographie : Anne Servais, Gustavo Vela
Photos et illustrations : Apur sauf mention contraire
Maquette : Apur
www.apur.org

2016 V2.6.2.3.1

Sommaire

Synthèse	4
Introduction	4
Les commerces et services commerciaux se maintiennent sur les 56 voies enquêtées.....	5
Une légère augmentation du nombre de locaux vacants	6
Trois secteurs sont en progression : l'alimentaire (spécialisé), le bricolage-jardinage et la restauration. Trois autres perdent des établissements : l'habillement, les agences et services commerciaux et la décoration de la maison.....	7
La vacance se stabilise sur les voies alimentaires et les voies de quartier, elle progresse sur les voies inter-arrrondissements.....	8
Annexe	10

Synthèse

L'année 2016 marque une décennie d'enquêtes réalisées sur les mutations commerciales observées parmi 56 voies les plus commerçantes de Paris. Cette enquête annuelle est effectuée sur un peu plus de 11 000 locaux implantés en pieds d'immeubles, ce qui représente légèrement plus de 13 % des locaux installés en rez-de-chaussée à Paris. Les résultats des enquêtes réalisées en juin 2015 et juin 2016 montrent les tendances commerciales suivantes :

- **un maintien des effectifs des commerces et services commerciaux.** Les commerces de gros continuent de diminuer (- 23 unités) alors que le nombre de commerces et services commerciaux tend à se stabiliser (- 58 établissements sur un total de 9 900).
- **une baisse prononcée des boutiques d'équipement de la personne** (- 48 établissements) qui confirme la tendance observée depuis trois années ;
- **une diminution des agences et services commerciaux** (- 36 établissements) de même que les magasins de décoration de la maison (- 16 boutiques) ;
- **une augmentation très marquée des commerces alimentaires**, spécialisés notamment (+ 42 magasins) qui amplifie le phénomène observé depuis 2012 ;
- **une progression des cafés et restaurants** (+ 9 établissements) deux fois moins forte que l'année précédente ;
- **une légère augmentation du nombre de locaux vacants** (+ 25 unités) qui ne représentent malgré tout que 5,4 % des locaux enquêtés en 2016.

Introduction

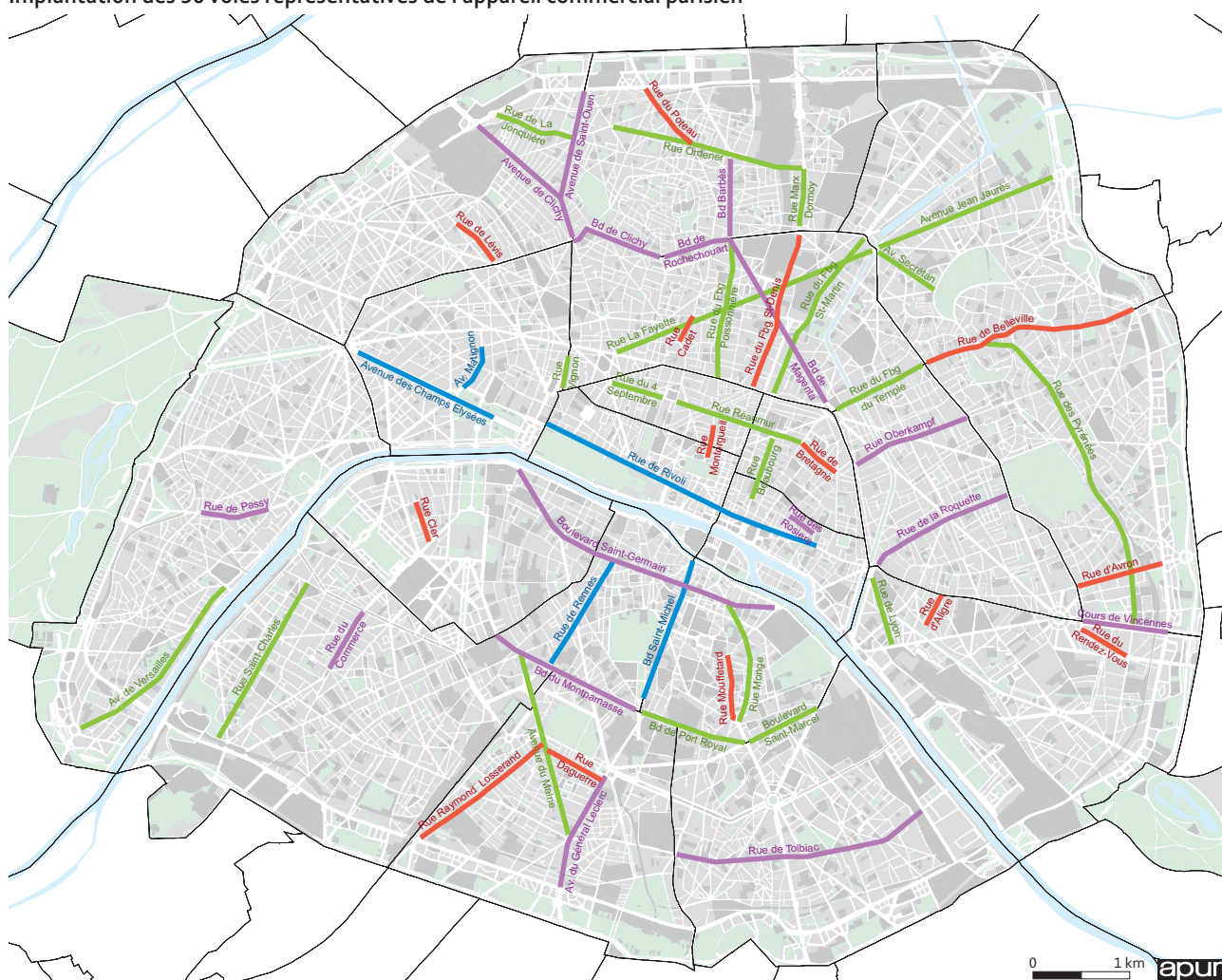
Les mutations commerciales annuelles sur 56 voies parmi les plus commerçantes de la capitale est un travail partenarial entre la Direction de l'Attractivité et de l'Emploi de la Ville de Paris, la Chambre de Commerce et d'Industrie départementale de Paris et l'Apur. Le suivi de ces évolutions s'effectue dans le cadre de la convention triennale BDCOM (2016-2018) sur le commerce à Paris et cela depuis une décennie maintenant.

Cette note présente le suivi et l'analyse des mutations commerciales en rez-de-chaussée recensées entre les mois de juin 2015 et juin 2016 sur le panel des 56 voies commerçantes retenues à Paris. L'ensemble des établissements de ces voies représente environ 13 % de l'intégralité des locaux implantés aux pieds des immeubles parisiens. Les voies enquêtées accueillent une offre commerciale variée avec des voies plutôt orientées vers une offre alimentaire, d'autres proposant une offre destinée à une clientèle plutôt locale, plusieurs attirent une clientèle plus large, inter-arrondissement, enfin certaines retiennent l'attention d'une clientèle régionale, nationale et étrangère.

Les commerces et services commerciaux se maintiennent sur les 56 voies enquêtées

L'enquête BDRues de juin 2016 confirme la tendance à la baisse observée depuis maintenant plusieurs années consécutives du nombre de locaux installés aux pieds des immeubles parisiens. Ce mouvement traduit notamment le fait que les commerces tendent à augmenter leurs surfaces de vente par rachat, le plus souvent, de locaux voisins. Cette baisse ne correspond donc pas à une diminution nette de surfaces de vente même si l'effectif global des établissements tend, lui, à se réduire. La diminution constatée est de 54 locaux entre juin 2015 et juin 2016 (11 062 établissements cette année contre 11 116 en 2015), soit un chiffre comparable à celui calculé sur la période précédente. Cette baisse correspond pour 30 établissements à une surface de vente annexée par un commerce voisin, d'autres locaux sont détruits ou ne sont plus accessibles (cour d'immeuble) une dizaine dans chaque cas...

Implantation des 56 voies représentatives de l'appareil commercial parisien



BDRues 2016

- Voie à dominante alimentaire (14)
- Voie à très forte attractivité (5)
- Voie à attractivité inter-arrondissement (16)
- Voie à attractivité de quartier (21)

Source: Enquête BDRues - 2016

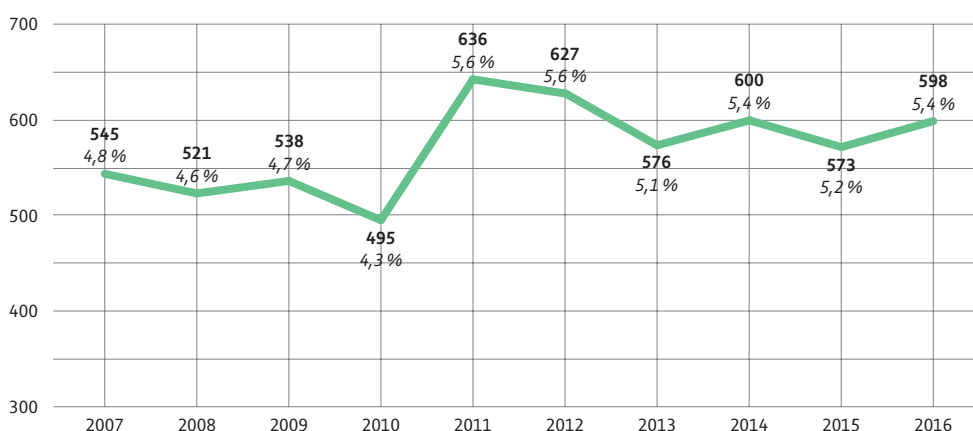
Une légère augmentation du nombre de locaux vacants

Alors que la vacance des locaux est de l'ordre de 9 % en moyenne à Paris d'après les données issues de la BDCom 2014, elle n'est que de 5 % en juin 2016 sur l'ensemble des 56 voies de la BDRues, soit un taux nettement inférieur qui s'explique par la forte commercialité des voies de la BDRues (soit un total de 598 locaux).

Depuis 2007, trois périodes distinctes caractérisent la vacance des locaux de la BDRues : la première entre 2007 et 2010 se traduit par une part très faible de locaux inoccupés oscillant autour de 4,6 % des locaux en rez-de-chaussée, la deuxième entre 2011 et 2012 au cours de laquelle la vacance est plus forte du fait de la crise économique subie les années précédentes, le taux atteint alors 5,6 % des locaux et enfin une troisième période, à partir de 2013, avec une vacance oscillant entre 5,1 % et 5,4 % en 2016.

Une évolution de la vacance selon trois périodes distinctes

Évolution du nombre et de la part des locaux vacants



Source : Apur

L'analyse fine des locaux inoccupés entre juin 2015 et juin 2016 permet de préciser les observations :

Légèrement plus de la moitié des locaux inoccupés en 2015 sont toujours vacants en 2016 pendant que 39 % sont à nouveau en activité

La vacance des locaux en juin 2015 tend à perdurer en juin 2016, dans plus de la moitié des cas. Sur l'ensemble des 573 locaux en rez-de-chaussée recensés comme étant vacants ou en travaux en juin 2015, légèrement plus de la moitié, soit 324 sont toujours inoccupés un an après en juin 2016. Parmi ces 324 locaux vacants en 2016, 296 sont véritablement inoccupés tandis que 28 sont en travaux. À côté de ces 324 locaux qui restent sans activité se trouvent d'autres locaux, qui eux, ont retrouvé une activité commerciale ou non commerciale (activité médicale, stockage...); on en dénombre exactement 225 dans cette situation (39 %). Le solde de ces 573 locaux vacants en juin 2015 est de 24 locaux (soit 4 %) qui n'existent plus en juin 2016, principalement du fait de leur rattachement à un établissement voisin ou encore dans quelques cas à leur disparition après démolition.

54 % des locaux vacants en juin 2016 étaient déjà inoccupés l'année précédente. Parmi les 598 cellules commerciales recensées comme étant vacantes ou en travaux en juin 2016, légèrement plus de la moitié, soit 324 locaux représentant 54 % du total, avaient déjà été enregistrés comme vides en juin 2015. Parallèlement, 274 locaux offraient une activité commerciale ou non commerciale et se retrouvent aujourd'hui vacants; ils correspondent à 46 % du total des locaux implantés en juin 2016.

Plus de la moitié des locaux vacants apparus entre 2015 et 2016 sont issus de trois secteurs d'activités : les services commerciaux et agences, la mode et la restauration

Légèrement plus de 56 % des nouveaux locaux inoccupés recensés entre juin 2015 et juin 2016 proviennent principalement de trois secteurs : les services et agences commerciales et l'équipement

de la personne pour un local sur cinq, soit 20 % chacun d'une part et le secteur de la restauration à hauteur de 16 % d'autre part. Un cinquième des nouveaux locaux vacants provient de deux autres secteurs d'activités : les magasins alimentaires (11 %) et ceux liés à la culture et aux loisirs (9 %) ; le reste des nouveaux locaux vacants résulte de plusieurs secteurs, la décoration de la maison (7 %), la santé-beauté (4 %). On note enfin que 6 % de commerces de gros deviennent vacants, les autres secteurs d'activités dont sont issus les vacants représentent moins de 2 % à chaque fois.

Les voies de quartier sont celles où les locaux vacants sont les plus nombreux à apparaître, elles totalisent plus de 40 % de l'ensemble des nouveaux locaux inoccupés

La quasi-totalité des voies de la BDRues enregistre l'apparition de nouveaux locaux vacants sur leur tracé entre juin 2015 et juin 2016. Seulement deux voies ne recensent aucune nouvelle vacance parmi l'appareil commercial implanté en rez-de-chaussée, il s'agit d'une part de la rue du Quatre septembre (2^e) et d'autre part de la rue du Poteau (18^e). Ces deux artères possèdent une activité commerciale intense qui explique la faible présence, voire l'absence, de locaux vacants en pied d'immeuble. À l'opposé, certaines voies enregistrent une augmentation de la vacance commerciale avec plus d'une dizaine de nouveaux locaux vides : +14 rue de Belleville (19^e-20^e), +12 rue de Rivoli (1^{er}-4^e) et avenue des Champs-Élysées (8^e) dans les galeries commerciales pour cette dernière, +11 boulevard du Montparnasse (6^e-14^e-15^e) et rue La Fayette (9^e-10^e), +10 rue Réaumur (2^e-3^e) et rue du Faubourg Saint-Martin (10^e). Plusieurs voies enregistrent une très faible progression de la vacance commerciale notamment la rue des Rosiers (4^e), le boulevard de Port Royal (5^e-13^e-14^e), la rue de Rennes (6^e), la rue Cler (7^e) et la rue Daguerre (14^e), ces voies recensent un seul nouveau local inoccupé entre juin 2015 et juin 2016.

Trois secteurs sont en progression : l'alimentaire (spécialisé), le bricolage-jardinage et la restauration. Trois autres perdent des établissements : l'habillement, les agences et services commerciaux et la décoration de la maison

Les principales évolutions commerciales observées au cours de la période juin 2015-juin 2016 sont les suivantes :

- **Les magasins alimentaires** enregistrent une forte progression de leurs effectifs pendant une période de baisse globale des commerces et services commerciaux ; une augmentation marquée de leurs effectifs s'observe (+ 42 établissements) et cela pour la cinquième année consécutive. L'alimentaire spécialisé augmente très fortement (+ 47 établissements) alors que l'alimentaire généraliste enregistre une très légère diminution (- 5 établissements). Pour l'alimentaire spécialisé, les hausses concernent les produits régionaux et étrangers (+ 13), les produits bio et nature (+ 8) et les cavistes (+ 6) alors que pour l'alimentaire généraliste, la légère diminution observée concerne les supérettes discount et les magasins d'alimentation générale (- 2 chacun), les supermarchés classiques et spécialisés (- 1 unité chacun), seule une supérette spécialisée apparaît dans l'intervalle.
- **Les cafés et restaurants** continuent de s'implanter sur ces voies avec une très légère augmentation du nombre de leurs établissements (+ 9 unités) même si cette dernière est moins marquée que sur les trois périodes précédentes.
- **Les commerces liés à la santé et la beauté** enregistrent, après une année de hausse, une légère diminution de leur effectif puisque 8 établissements disparaissent sur l'ensemble des 56 voies étudiées pour atteindre un total d'environ 629 magasins dédiés.
- **Les magasins de décoration de la maison** sont en baisse depuis maintenant huit années consécutives. Le secteur diminue de 16 établissements entre juin 2015 et juin 2016, passant de 434 magasins en 2015 à 418 en juin 2016.
- **Les boutiques de bricolage-jardinage** sont en légère progression alors qu'elles diminuaient ou stagnaient depuis six années. Leur effectif passe de 146 établissements en juin 2015 à 149 établissements en juin 2016, soit une hausse de 3 magasins.

- **Les commerces d'habillement** sont en diminution pour la quatrième année consécutive mais cette fois avec une baisse équivalente à celle observée sur la période précédente puisqu'ils diminuent de 48 établissements entre juin 2015 et juin 2016 alors que cette baisse était de 45 unités entre 2014 et 2015. Une diminution de 30 établissements avait eu lieu entre 2012 et 2013 suivie d'une plus forte (- 62 établissements) entre 2013 et 2014.
- **Les agences et services commerciaux** connaissent une baisse marquée de leurs effectifs, - 36 établissements sur la période après une baisse déjà enregistrée sur l'année précédente, mais cette fois les agences commerciales et les services aux particuliers diminuent alors que seules les agences commerciales diminuaient l'année passée.
Les agences et services commerciaux diminuent respectivement de 19 et 17 établissements entre juin 2015 et juin 2016. Les baisses constatées pour les services concernent principalement les agences de voyage (- 8 établissements), les salles de sport spécialisées et les agences d'intérim (- 5 unités) pendant que les diminutions parmi les agences commerciales concernent l'achat-vente d'or (- 5 unités) dont la progression était conjoncturelle les années précédentes, les cabinets d'assurance (- 4 établissements) et les agences immobilières et bancaires (- 3 établissements).
- **Les commerces culturels et de loisirs** restent stables sur la période (+ 3 établissements). Ils avaient diminué très légèrement entre juin 2014 et juin 2015 (- 1 magasin). Leur effectif est de 840 magasins en juin 2016. Certaines activités comme la vente de cigarette électronique enregistrent malgré tout une baisse (- 9 établissements) après avoir connu une progression fulgurante.
- **Les autres locaux implantés au pied des immeubles parisiens** (ateliers, bureaux...) voient leurs effectifs stagner entre 2015 et 2016, cette stabilité ne concerne pas le commerce de gros dont le nombre d'établissements continu de décroître à Paris (- 23 établissements) et pour lequel de récentes implantations plus aisées apparaissent sur de nouvelles emprises métropolitaines.

La vacance se stabilise sur les voies alimentaires et les voies de quartier, elle progresse sur les voies inter-arrrondissements

Les mutations commerciales recensées sur les 56 voies BDRues peuvent être analysées selon une typologie détaillée correspondant aux quatre types de voies.

Voies à dominante alimentaire : la vacance se stabilise et les commerces alimentaires progressent

Les voies alimentaires enregistrent une diminution globale de 9 locaux en rez-de-chaussée dont deux-tiers concernent les commerces et services commerciaux, leur effectif passant de 2014 à 2008 entre 2015 et 2016. Une voie totalise les deux-tiers de cette baisse, il s'agit de la rue du Faubourg Saint-Denis sur laquelle 6 locaux disparaissent entre juin 2015 et juin 2016.

Les voies où l'alimentaire est le secteur dominant enregistrent des mutations relativement différentes selon les secteurs d'activité ; certains secteurs voient leurs effectifs progresser comme l'alimentaire dont la présence se renforce (+ 15 établissements) ou encore les services aux particuliers (+ 5 établissements), d'autres se stabilisent comme la santé-beauté (effectif identique), l'équipement de la maison, le bricolage-jardinage, l'auto-moto, les hôtels ou les agences (- 1 établissement chacun). Certains, enfin, connaissent des diminutions comme la mode, la culture et les loisirs ou encore le secteur de la restauration (- 7 établissements chacun).

Les locaux vacants sur les voies alimentaires, après une forte baisse observée entre 2012 et 2013 (- 10 unités) puis une hausse entre 2013 et 2014 (+ 15 unités), tendent à se stabiliser sur ces voies puisqu'un seul vacant supplémentaire est enregistré entre 2014 et 2015 et trois de moins recensés entre juin 2015 et juin 2016. Cette tendance observée sur les voies alimentaires correspond globalement à celle enregistrée sur l'ensemble des 56 voies de la BDRues. Malgré cette légère baisse entre 2015 et 2016, certaines voies connaissent une hausse du nombre de leurs locaux vacants comme les rues de Belleville (19^e-20^e), de Lévis (17^e) ou Raymond Losserand (14^e) avec + 3 unités additionnelles.

Voies à très forte attractivité : hausse de la vacance, baisse de la décoration de la maison

Le nombre de locaux implantés en pied d'immeuble des voies à très forte attractivité reste stable entre juin 2015 et juin 2016 (+ 5 unités), il s'accompagne d'une hausse très légère des locaux

vacants (+ 9 unités). Cette stabilité du nombre des locaux en rez-de-chaussée des voies à très forte attractivité est également visible pour les commerces et services commerciaux dont l'effectif fluctue très peu (- 2 établissements). Les secteurs d'activités des commerces et services commerciaux enregistrent une très faible évolution, seul le secteur alimentaire connaît une petite hausse de ses effectifs (+ 4 établissements) pendant que la majorité des secteurs connaît de petites fluctuations comme l'équipement de la personne, la santé-beauté (+ 1 établissement chacun), l'auto-moto où aucune évolution d'effectif n'est notée, la culture-loisirs, le bricolage-jardinage, la restauration (+ 1 établissement) ou encore les services et agences (+ 2 établissements), enfin seule la baisse des magasins liés à l'équipement de la maison est à remarquer (- 3 établissements).

Les voies à très forte attractivité connaissent de grandes variations de la vacance sur leurs linéaires, en effet alors que la période 2012-2013 avait connue une importante hausse des locaux vacants (+ 19 unités), la suivante entre 2013 et 2014 se caractérisait par une diminution marquée (- 15 unités) de leur nombre ; la période suivante entre juin 2014 et juin 2015 voyait une nouvelle augmentation des locaux vacants (+ 14 unités), enfin la dernière période montre un ralentissement de leur implantation puisque seulement 9 nouveaux locaux inoccupés sont comptabilisés entre 2015 et 2016. La présence des nouveaux locaux vacants est surtout le fait de la rue de Rivoli (+ 7 unités) et des Champs-Élysées (+ 6 unités) dont les galeries commerciales sont en perpétuel mouvement.

Voies inter-arrondissements : augmentation de la vacance et baisse de l'équipement de la personne

Les voies dont l'attractivité dépasse le seul cadre de l'arrondissement enregistrent une très petite diminution du nombre de locaux présents au pied des immeubles entre juin 2015 et juin 2016 (- 22 unités). Cette baisse se traduit par un effectif des commerces et services commerciaux qui tend à diminuer sur la période (- 48 établissements) avec des évolutions vérifiées selon les secteurs d'activités.

Alors que certains secteurs constatent une progression du nombre de leurs établissements comme l'alimentaire (+ 11 magasins), les boutiques culturelles et de loisirs (+ 6 établissements) ou encore celles liées au bricolage-jardinage (+ 4 établissements), d'autres restent stables comme les hôtels, mais la majorité des secteurs connaît une baisse d'effectifs comme pour l'auto-moto, la restauration (- 4 établissements chacun), la santé-beauté (- 7 boutiques), la décoration de la maison (- 11 établissements), les services et agences (- 19 unités) et enfin la plus forte diminution qui concerne l'équipement de la personne (- 24 établissements) notamment sur le boulevard de Clichy (9^e-18^e) avec 7 boutiques de moins, l'avenue de Saint-Ouen (17^e-18^e) avec 6 magasins, l'avenue du Général Leclerc (14^e) et la rue de la Roquette (11^e) avec 4 établissements chacun.

Au cours des quatre années qui viennent de s'écouler, la vacance des locaux sur les voies inter-arrondissements n'a cessé de fluctuer. La baisse observée entre 2012 et 2013 (- 35 unités) a laissé place à une hausse entre 2013 et 2014 (+ 11 unités) puis à nouveau à une diminution du nombre des vacants (- 17 unités) entre 2014 et 2015 pour enfin repartir vers une augmentation des locaux vacants (+ 25 unités) avec un nombre plus vu depuis la période 2010-2011 où la hausse avait été très forte (+ 45 unités). Cette augmentation de 25 unités observée sur la dernière période ne concerne que quelques voies parmi lesquelles le boulevard Barbès et l'avenue de Saint-Ouen (+ 3 unités), le boulevard de Magenta (+ 4 unités), la rue de la Roquette (+ 6 unités) et de façon plus marquée encore le boulevard du Montparnasse (+ 8 unités).

Voies de quartier : progression des magasins alimentaires et de la restauration

Les voies de quartier comptabilisent une baisse globale du nombre de locaux situés en rez-de-chaussée des immeubles (- 28 unités) entre juin 2015 et juin 2016. Cette diminution concerne principalement les commerces de gros implantés sur le secteur puisqu'ils représentent la moitié de la baisse observée (- 13 unités) ; les commerces et services, de leur côté, restent stables sur la période (- 2 établissements seulement). La vacance des locaux est en légère diminution sur l'année écoulée (- 6 unités).

Malgré cette globale stabilité des commerces et services commerciaux, de fortes évolutions s'observent selon les secteurs d'activité. Plusieurs secteurs enregistrent des hausses comme la restauration (+ 21 établissements dont +10 établissements rue du Faubourg Saint-Martin (10^e) et + 6 rue du Faubourg Poissonnière (9^e-10^e)), les commerces alimentaires (+ 12 établissements dont + 4 rue Monge (5^e) et rue du Faubourg Saint-Martin (10^e)) ou encore les boutiques culturelles et de loisirs (+ 5 établissements), d'autres conservent un effectif globalement similaire comme le bricolage-jardinage (+ 1 établissement), l'hôtellerie (effectif identique), l'auto-moto et la décoration de la maison (- 1 établissement), la santé-beauté (- 2 magasins), certains secteurs, enfin enregistrent des baisses d'effectifs comme l'équipement de la personne (- 18 établissements dont - 7 rue du Faubourg du Temple (10^e-11^e) ou - 6 rue La Fayette (9^e-10^e)) ou les services commer-

ciaux et agences (- 19 établissements). Pour faire suite à trois années de baisse, importante dans un premier temps, - 13 unités entre 2012 et 2013 puis - 37 entre 2013 et 2014 et un peu plus faible dans un second temps, - 8 unités entre 2014 et 2015, le commerce de gros enregistre une nouvelle diminution marquée de son activité sur les voies de quartier puisque 21 établissements disparaissent entre 2015 et 2016, pour l'essentiel sur les rues du Faubourg Saint-Martin (10^e) et Réaumur (2^e-3^e) avec 9 boutiques de moins pour chacune des voies.

La vacance des locaux sur les voies de quartier reste stable entre juin 2015 et juin 2016 (- 6 unités) après avoir nettement diminué sur la période précédente (- 25 unités), elle masque toutefois quelques hausses comme sur la rue La Fayette (+ 6 unités) et baisses comme pour la rue du Faubourg Saint-Martin (- 11 unités).

Annexe

La BDRues distingue différents types de voies, réparties selon la typologie suivante :

Les voies à dominantes alimentaires :

Rue Montorgueil (1^{er}-2^e), rue de Bretagne (3^e), rue Mouffetard (5^e), rue Cler (7^e), rue Cadet (9^e), rue du Faubourg Saint-Denis (10^e), rue d'Aligre (12^e), rue du Rendez-Vous (12^e), rue Daguerre (14^e), rue Raymond Losserand (14^e), rue de Lévis (17^e), rue du Poteau (18^e), rue de Belleville (19^e-20^e), rue d'Avron (20^e).

Les voies à très forte attractivité :

Rue de Rivoli (1^{er}-4^e), boulevard Saint-Michel (5^e-6^e), rue de Rennes (6^e), avenue des Champs-Élysées (8^e), avenue Matignon (8^e).

Les voies à attractivité inter-arrondissement :

Rue des Rosiers (4^e), boulevard Saint-Germain (3^e-6^e-7^e), boulevard du Montparnasse (6^e-14^e-15^e), boulevard de Clichy (9^e-18^e), boulevard de Rochechouart (9^e-18^e), boulevard de Magenta (10^e), rue Oberkampf (11^e), rue de la Roquette (11^e), cours de Vincennes (12^e-20^e), rue de Tolbiac (13^e), avenue du Général Leclerc (14^e), rue du Commerce (15^e), rue de Passy (16^e), avenue de Clichy (17^e-18^e), avenue de Saint-Ouen (17^e-18^e), boulevard Barbès (18^e).

Les voies à attractivité de quartier :

Rue du Quatre Septembre (2^e), rue Réaumur (2^e-3^e), rue Beaubourg (3^e-4^e), rue Monge (5^e), boulevard Saint-Marcel (5^e-13^e), boulevard de Port-Royal (5^e-13^e-14^e), rue Vignon (8^e-9^e), rue du Faubourg Poissonnière (9^e-10^e), rue de La Fayette (9^e-10^e), rue du Faubourg Saint-Martin (10^e), rue du faubourg du Temple (10^e-11^e), rue de Lyon (12^e), avenue du Maine (14^e), rue Saint-Charles (15^e), avenue de Versailles (16^e), rue de la Jonquière (17^e), rue Marx Dormoy (18^e), rue Ordener (18^e), avenue Secrétan (19^e), avenue Jean-Jaurès (19^e), rue des Pyrénées (20^e).

Suivi des mutations commerciales sur 56 voies commerçantes parisiennes

Note BDRues 2016

La Ville de Paris, la Chambre de Commerce et d'Industrie départementale de Paris et l'Apur ont retenu un panel de 56 voies parmi les plus commerçantes afin de réaliser des enquêtes sur les mutations recensées au sein des rez-de-chaussée commerciaux dans le cadre de la BDRues. Ces enquêtes ont eu lieu au cours du mois de juin 2016. Un peu plus de 11 000 locaux ont été recensés dont légèrement moins de 9 900 occupés par des commerces et services commerciaux, soit 89 % de l'ensemble des locaux.

La présente note se veut l'expression des mutations commerciales observées entre les mois de juin 2015 et juin 2016 à partir des résultats d'enquêtes effectuées sur le terrain.

Les principales évolutions de l'enquête réalisée sont une baisse du nombre des locaux implantés sur les 56 voies commerçantes d'une part et la très légère progression du nombre des locaux vacants (+ 25 unités) d'autre part même si leur part reste très faible à 5,4 %. Une analyse plus fine des résultats montre une quasi-stabilité des commerces et services commerciaux (- 58 établissements) avec notamment une nouvelle baisse des boutiques liées à la mode (- 48 établissements), de même que celle des services commerciaux et agences (- 36 établissements), des magasins de décoration de la maison (- 16 magasins). Certaines activités restent stables comme les boutiques culturelles et de loisirs, les magasins de bricolage-jardinage (+ 3 établissements chacun), la restauration. À l'inverse, des augmentations s'observent notamment pour les magasins alimentaires (+ 42 établissements) ou encore les magasins de bricolage (+ 3 établissements).

L'Apur, Atelier parisien d'urbanisme, est une association 1901 qui réunit la Ville de Paris, le Département de Paris, l'État (la DRIEA, l'Insee), la Métropole du Grand Paris, Paris Métropole, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Ile-de-France, la Régie Autonome des Transports Parisiens, la Société du Grand Paris, l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris, La Caisse des dépôts, Eau de Paris, l'Épaurif, Grand Paris Aménagement, Paris Habitat, Ports de Paris, le SIAAP, le SIFUREP, le SIPPEREC, SNCF Immobilier, le STIF, le Syctom, le territoire Est Ensemble (T8), le territoire Grand-Orly Seine Bièvre (T12), le territoire Grand Paris Seine Ouest (T3).

